



LA LETTRE DU MUSÉE

AVRIL - JUIN 2023

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



Cette lettre du Musée Maritime de Rouen veut être « spéciale Armada 2023 ».

En effet, les jours approchent où Rouen et

les communes en bordure de Seine, attendent avec impatience la remontée du fleuve de ces merveilleux voiliers que nous connaissons déjà depuis 34 ans.

En 1989, les Voiles de la Liberté ont lancé avec un succès remarquable le début de cette manifestation qui s'est renouvelée six fois et nous attendons la 8^e édition du 8 au 18 juin. Les rouennais qui ont connu leur Maire Jean LECANUET, se souviennent qu'en 1988, il avait demandé à son adjoint Patrick HERR de trouver et d'organiser une manifestation de grande ampleur dynamisant le tourisme local et c'est ainsi qu'a germé cette idée grandiose de faire sur les quais du port un rassemblement de grands voiliers, de navires écoles et de bateaux de guerre appartenant aux nations amies, en provenance de tous les continents et cela pendant dix jours !

1989 a été aussi une grande année pour le musée maritime de Rouen, qui fêtait déjà ses neuf ans d'existence, car la direction du Port autonome ayant décidé de lui accorder la jouissance du hangar 13, cela a permis aux initiateurs de ce projet de présenter au public les collections qui formaient le fonds d'un futur Musée.

Nous sommes donc depuis trois décennies les spectateurs privilégiés de l'Armada, mais surtout des acteurs car nous proposons au public qui vient nous visiter des sujets se rapportant à la vie maritime, fluviale et portuaire de Rouen et sa région. Le programme est détaillé dans ce numéro.

J'ajoute que nous proposons l'occupation de la cale de la péniche Pompon rouge, pour vos réceptions, séminaires, rassemblements culturels, etc... et pour cela, veuillez nous consulter pour connaître les disponibilités.

A toutes et à tous qui viendrez en famille et entre amis participer à cette 8^{ème} Armada, je souhaite de belles heures vibrantes d'émotion sur les quais de Rouen.

Fidèlement vôtre,

Marie-Odile DEGON

SOMMAIRE

- Le mot de la Présidente
- Les accumulateurs-marégraphes du port de Rouen
- Les Maquettistes Navals Rouennais fêtent leurs 70 ans
- L'atelier de restauration maritime fête ses 20 ans
- Le Musée Maritime vous propose pendant l'Armada 2023
- A lire et relire
- Innovation

AGENDA DES CONFÉRENCES EN 2023

- Mercredi 10 mai à 18h00
« **L'ère des super pétroliers** ». Par Benoît DOUESSANT, *TotalEnergies*.
- Mercredi 12 juin à 18h00
« **L'oeuvre de Joseph Conrad, transfert d'une réalité ?** ». Par David Toullalan, *Pilotage de la Seine*.

La lettre du Musée maritime de Rouen

Publication trimestrielle du Musée maritime de Rouen Association loi de 1901

Responsable de la publication :

Marie-Odile Degon, Présidente

Rédacteur en Chef :

Jean-Pierre Félix

Maquette :

Pôle numérisation P.A.O.

LES ACCUMULATEURS – MARÉGRAPHES DU PORT DE ROUEN



Que sont ces tours en briques équipées de cadrans que l'on peut admirer quand on se promène sur les quais R-D du port ? Pourquoi sont-elles si hautes, une vingtaine de mètres environ, alors que l'on parle de marégraphes qui mesurent les variations du niveau du fleuve ? Une chose est certaine leur architecture caractéristique du style régional dit « troubadour - néoclassique » juxtaposant pierres calcaires et silex mérite pleinement leur classement sur l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

Aujourd'hui leur utilité est bien de mesurer concomitamment les heures de la journée et les variations de la marée (qui s'observe encore à Rouen). Mais ces utilités n'ont pas été leur but premier.



A la fin du XIX^{ème} siècle le port était en pleine activité et comportait des grues imposantes assurant le chargement et le déchargement des bateaux. Le fonctionnement de celles-ci se faisait grâce à la vapeur sous pression fournie par des chaudières à charbon. Le coût élevé de ces chaudières a conduit la Chambre de commerce à décider de remplacer ce système par un procédé mécanique plus économique qui profitait de la force hydraulique immédiatement disponible avec le fleuve. De plus, celle-ci voulait offrir aux patrons et ouvriers du port une information qui leur était cruciale : l'heure et la hauteur de la marée indispensable pour la navigation des bateaux et l'activité de chargement - déchargement de ceux-ci.

Ainsi pour répondre à ses souhaits, remplacer les chaudières à charbon, la Chambre de commerce commande la construction d'un réservoir d'eau ou accumulateur hydraulique qui aura pour objectif de distribuer de l'eau sous pression aux grues installées sur les quais.

Cette première construction a été confiée à l'architecte Lucien LEFORT puis réalisée entre 1893 et 1895.

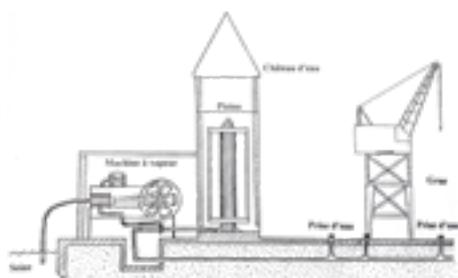
A l'intérieur de ce réservoir est installée une machinerie comportant un piston, constitué par un cylindre de tôle rempli de gueuses en fonte d'un poids de 60 ou 80 tonnes exerçant sur l'eau une pression de 53 atmosphères et une pompe remontant le piston dans sa position haute. Cette installation mécanique est réalisée par la Société « Fives-Lille » installée dans le Nord de la France et très connue dans les ouvrages métalliques comme les ponts et les viaducs.

L'ensemble constitue un accumulateur de force faisant fonctionner les grues. Il est installé au milieu du Port pour répondre au mieux à sa fonction.

Sa hauteur de 20 mètres et sa position centrale sur les quais en font le choix idéal pour installer un marégraphe couplé à une horloge visible de loin par les usagers du port et le public rouennais.

Cette tour accumulateur est ainsi coiffée d'une toiture conique recouverte d'ardoises et équipée de deux cadrans horaires tournés vers la terre et d'un troisième cadran indiquant les hauteurs des marées.

Ce dernier orienté vers le fleuve comporte deux traits orthogonaux et une aiguille. Cette aiguille est réglée pour qu'un tour complet corresponde à une amplitude de marée maximale de 8 mètres.



A son extrémité haute la marque verticale porte les lettres PM pour Pleine Mer et à son extrémité basse BM pour Basse Mer. La marque horizontale porte les indications « 1/2 » pour mi-marée.

Lors du prolongement des quais rive droite pour répondre au développement du port un second marégraphe a été construit entre 1909 et 1910 sur le même modèle que celui que nous venons de décrire. Ce second Marégraphe a été construit par le même architecte sur le modèle du premier et les installations mécaniques fournies par la Société « FIVE-LILLE ».

Note :

Marégraphe : système mesurant le niveau de la mer à un endroit précis et sur une durée donnée.

Référence :

Bulletin « La Nature » de juillet 1893. Archives municipales de Rouen et Archives départementales 76. Archives HAROPA-Port - DRAC textes de Jérôme DECOUX.

Jean-Pierre FELIX

LES MAQUETTISTES NAVALS ROUENNAIS FÊTENT LEURS 70 ANS



2023 ! Voilà une année bien particulière pour notre association. C'est en effet le 12 juin 1953 que les Maquettistes Navals Rouennais sont nés, il y a bientôt 70 ans !

Tout a commencé à deux pas de l'Hôtel de Ville de Rouen, dans le commerce de M Neveu qui vendait du matériel pour modèles réduits et où se retrouvait une poignée de passionnés. Cet endroit devint le premier siège du club.

À l'époque, les voiliers étaient rois car pour les autres types de bateaux, si l'on voulait les rendre navigants, il fallait prévoir de la place car les moteurs étaient gros et gourmands en énergie. Il en fallait des piles ! Les navigations avaient lieu au Jardin des Plantes ou au Bassin Saint-Gervais derrière notre futur musée, parfois dans une carrière de Saint-Étienne-du-Rouvray.

En 1963, l'association fait partie des neufs clubs français créateurs de la Fédération Française de Modélisme Naval, elle-même fondatrice de la Fédération Européenne puis Mondiale : *Naviga*. Le club participe alors à de nombreuses compétitions et certains membres deviennent champions de France. L'un d'eux terminera même médaillé d'or au niveau mondial.

En 1987, les championnats d'Europe de modélisme naval ont lieu à Rouen au Parc des Expositions et le club a pris part à cette organisation. Les années passent et nos réunions ont lieu à la halle aux toiles, à la maison Saint-Sever puis au mini-club *Binet*. Enfin M Pierre Degon rencontre un jour notre président de l'époque. Le courant passe et les maquettistes s'installent au musée, il y a bientôt 30 ans.

Un container nous est octroyé pour stocker notre matériel ! Aujourd'hui notre local occupe 100 m² dans un espace clos. Notre club est fier de posséder un atelier dans un cadre dont beaucoup rêvent : un musée maritime au bord d'un fleuve, tout près des navires. Dans ce lieu, nous entretenons les maquettes en exposition et en construisons de nouvelles.

Pendant une période, nous naviguions sur un bassin au parc expo mais le Zénith l'a absorbé. Aujourd'hui, nous évoluons à la base de Jumièges, très rarement au Jardin des Plantes car l'accès est compliqué, et on nous y interdit l'approche pour déposer notre matériel.

Notre rêve serait d'accéder à un plan d'eau proche de Rouen. Au cours des ans, les membres ont connu une évolution énorme dans l'avancement des techniques : l'arrivée de la radiocommande, sa démocratisation et surtout sa miniaturisation : de nouveaux matériaux, des colles, peintures, enduits rapides et solides, des machines adaptées, légères et précises.

Il y a un an, nous avons construit une maquette de la Dauphine de Jean de Verrazane pour un musée italien et cela a été l'une des grande fierté du club.

J'espère avoir bien résumé 70 ans de l'existence des Maquettistes Navals Rouennais en quelques lignes et j'espère qu'il sera possible d'en écrire pendant encore longtemps.

Jean-Luc BOUCLON

L'ATELIER DE RESTAURATION MARITIME FÊTE SES 20 ANS

L'Atelier de Réparation et Restauration de bateaux en bois du Musée Maritime de Rouen fête cette année ses 20 ans d'existence sous la direction du Maître charpentier P. Mabire.

L'aventure commence en 2002 à l'initiative de Pierre DEGON alors Président du Musée. À l'époque celui-ci cherche à relancer l'activité de l'Atelier de réparation de bateaux en sommeil. Grâce à ses connaissances dans le milieu de la marine de plaisance, il découvre au très renommé chantier CATANA de Perpignan un charpentier de marine expérimenté P. Mabire. Après discussion celui-ci accepte de monter en Normandie et de prendre en charge la réouverture de l'Atelier du Musée.

Pendant ces 20 ans P.Mabire va constituer autour de lui une équipe de bénévoles passionnés par la

charpente marine et les bateaux en bois et se faire connaître dans toute la région et au-delà.

Aujourd'hui la renommée de l'Atelier avec cette équipe lui permet d'attirer régulièrement des propriétaires qui viennent soit lui confier leur bateau soit profiter des installations pour réparer eux-même leur bateau.

Parmi les restaurations remarquables réalisées durant cette période ou en cours actuellement on peut noter la restauration du Takata, un 6m J.I, du « REQUIN » Isou, du « BELOUGA » Lexington et récemment une très belle vedette « ROCCA », le Tamaya, en acajou. La qualité de ces restaurations a incité l'Association des «AILES» installée au YCIF à demander dès son ouverture à l'Atelier d'assurer l'entretien et la réparations de ses unités,

de même que le Lycée «ANITA CONTI» de Fécamp qui lui a confié la restauration complète de l'«Oie cendrée» de construction birmane. Aujourd'hui P. Mabire peut envisager sereinement de retrouver pour sa retraite Perpignan sa région natale et confier les clés de l'Atelier à Eric Fleutry nouvellement arrivé pour assurer la continuité.

Après 25 ans passés comme Technicien avion au sein de l'Armée de l'Air ce dernier passionné de bateaux s'est tourné vers la charpente maritime. Il a effectué sa formation en deux ans à St Nazaire puis à Cherbourg.

À la sortie de ces belles expériences, ce normand pur jus a rejoint l'Atelier de Restauration.

Jean-Pierre FELIX

LE MUSÉE MARITIME VOUS PROPOSE PENDANT L'ARMADA 2023

- Samedi 10 juin à 18h00 : **Cocktail dînatoire** au profit de la SNSM et du Musée Maritime, dans la péniche Pompon-rouge. S'inscrire au 06.10.78.83.34.
- **Ateliers matelotage** en coopération avec l'IGKT.
- **Exposition dans l'atelier de charpente maritime** relatant les 20 ans de sa création.
- **Exposition Joseph CONRAD**, écrivain-navigateur : «De la vague à l'âme» du 25 mai à fin octobre 2023.
- **Exposition du peintre Thierry GRENIER** dans la péniche Pompon-rouge.
- **Escape-game événement autour de l'Armada** «Le trésor du corsaire normand». Les 3 et 24 juin 2023 de 16h00 à 20h00. S'inscrire sur le site du musée ou à l'adresse suivante :

<https://my.weezevent.com/escape-game-le-tresor-du-corsaire-normand-1>

EXPOSITION TEMPORAIRE

JOSEPH CONRAD À ROUEN

De la vague à l'âme

À partir du
26 MAI 2023

CONFÉRENCE
« L'ŒUVRE DE JOSEPH CONRAD,
TRANSFERT D'UNE RÉALITÉ ? »
12 JUIN 2023 - 18H



MUSÉE MARITIME, FLUVIAL
ET PORTUAIRE DE ROUEN
Quai Emile Duchemin - Hangar 13
76000 Rouen

Plus d'informations :
02 32 10 15 51
www1.musee-maritime-rouen.asso.fr



A LIRE OU RELIRE



La Route du Rhum, 1978-2022. La course de légende.

Par D. RAVON,
préfacé par

F. Joyon, chez Gallimard.

Cet album a été écrit et publié pour tous les passionnés de Voile, et particulièrement de Course transatlantique. Ils trouveront dans ce très bel album toutes les informations sur tous les skippers qui ont participé à cette course de légende.



Pas de SOS pour le nauffrage de la radio maritime

Par J.
WANHERDRICK,
chez Véronne.

Témoignage

d'un officier radioélectronicien à la Cie Gle Transatlantique, la Cie Navale des Pétroles et enfin à la Cie Gle Maritime.

INNOVATION

Construction d'un Catamaran à 50% en fibre de lin.

Par Roland Jourdain pour la Route du Rhum 2022 - cf article Paris-Normandie du 04/11/2022 - par David POISNEL.

Ce projet a été mené avec le concours de *Terre de Lin*, coopérative Seino-maritime et Euroise regroupant 600 agriculteurs sous la direction de Tristan Mathieu, responsable des applications techniques et composites au sein de l'entreprise basée à Saint-Pierre-le-Viger.



Musée maritime fluvial et portuaire de Rouen

Quai Emile Duchemin - Hangar 13
76000 Rouen

Tél. : 02 32 10 15 51

www1.musee-maritime-rouen.asso.fr